

# Tir à l'aveugle contre la SSR

Autor(en): **Tille, Albert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 2075

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1017311>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Inégale, elle laisse parfois apparaître les défauts de l'amateur: ainsi la surabondance de détails. L'artiste lui-même reste modeste: «*Je copie la nature de manière fidèle, tout en l'interprétant légèrement*». Ce propos définit bien son art, tout de discrétion et de délicatesse. Ses meilleures aquarelles sont les plus sobres. Elles emportent l'adhésion par le beau rendu de l'hiver, où noirs et blancs, ainsi que des

nuances de gris et des couleurs estompées traduisent bien cette saison de repos de la nature.

On aimera aussi ses paysages du pied du Jura, partagés entre les prairies ou les champs de blé et le ciel. Robert Nicole, qui fut un infatigable randonneur, a parcouru ce Pays vaudois, ses paysages et ses sites architecturaux historiques, auxquels il rend hommage par sa peinture.

L'établissement hospitalier, lieu de souffrance et de guérison, nous paraît être le cadre idéal pour cette œuvre sereine, accessible au grand public, en procurant à son personnel et à ses hôtes un peu de bonheur et d'évasion spirituelle.

---

*Exposition-vente des aquarelles de Robert Nicole, Galerie de l'Hôpital de Morges, jusqu'au 21 mai.*

## Tir à l'aveugle contre la SSR

Albert Tille - 06 avril 2015 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/27465>

Pietro Supino, président du grand groupe de presse Tamedia, lance dans la [NZZ](#) une attaque en règle contre la SSR accusée d'étouffer par sa puissance les médias privés. *Le Temps* [reprend ces propos](#) en les assortissant d'une réponse de [Gilles Marchand](#), le directeur de la RTS.

Tamedia se porte bien. Son [site](#) affiche onze plateformes en ligne, onze magazines et 33 journaux, dont les plus grands quotidiens alémaniques et romands (*Le Matin*, *Tribune de Genève*, *24 Heures*). L'exercice 2014 a été l'un des meilleurs des 120 années d'existence du groupe avec une progression de 4,2% du chiffre d'affaires et de 34,1% du revenu net.

Ces bons résultats ne semblent pas rassurer Pietro Supino. Il craint en effet pour la survie

des journaux par abonnement en raison de la distorsion de concurrence créée par un média d'Etat.

Pour le président de Tamedia, la SSR a pris une place indue. Elle est largement financée par la redevance, puisqu'elle est un média de service public. Elle a pour mission d'informer, d'éduquer et de divertir. Mais les shows insipides et les séries achetées se sont multipliés.

La SSR devrait se limiter à la mission de service public au sens étroit, c'est-à-dire offrir des prestations que le marché libre ne propose pas. Un tiers seulement de ses programmes répond à cette exigence. Pour corriger cette dérive il faut, dans un premier temps, supprimer la publicité télévisée. En outre, Pietro Supino se dit convaincu par la

recette d'[Avenir Suisse](#) qui propose de mettre au bénéfice de la redevance tous les diffuseurs privés offrant des prestations de service public. La SSR serait simplement démantelée ([DP 2057](#)).

Ce service public minimum qui transformerait la SSR généraliste, ouverte à tous, en un média de niche, serait une particularité helvétique. Les 56 pays de l'Union européenne de radio-télévision ([UER](#)) ont tous des télévisions publiques généralistes. Elles représentent l'identité nationale, elles sont souvent dominantes et font toujours bonne figure face à la concurrence des médias privés.

La petite Suisse de 8,1 millions d'habitants est un cas particulier. La SSR doit servir, par des programmes différents, quatre régions linguistiques.

Elle n'est pas en concurrence avec un média national, mais avec tous ceux de l'Allemagne, de la France et de l'Italie. Elle y fait face avec succès.

Ainsi dans la région francophone sa part du marché est de 57% pour la radio publique et de 35,3% pour la télévision. Affaiblir la SSR comme le veulent ses détracteurs ne ferait que diriger le public suisse vers les médias étrangers. Avec la suppression de la publicité TV que réclame Pietro Supino, on observerait, de même, un exode massif des spots vers TF1 et autres fenêtres publicitaires étrangères.

Tamedia pourrait tenter de récupérer une partie des ressources enlevées à la SSR en créant une chaîne tous publics destinée à 5,7 millions

de téléspectateurs alémaniques. Mais il serait impossible de créer une chaîne généraliste dans la région minoritaire francophone de 1,8 million, et encore moins dans l'italophone de 645'000 habitants, pour ne rien dire de la centaine d'heures de programme offertes chaque année aux quelque 100'000 téléspectateurs romanches résidant aux Grisons ou à l'extérieur de ce grand canton.

Comme le rappelle Gilles Marchand, la SSR est financée par une clé solidaire. La redevance et les revenus publicitaires alémaniques financent massivement les minoritaires pour permettre à toutes les régions linguistiques de bénéficier de prestations équivalentes. Cette solidarité nationale est un aspect essentiel de service public qui

semble échapper à la vigilance du président zurichois de Tamedia.

Mais il est retenu pleinement par la très alémanique plateforme indépendante [Infosperber](#). Elle critique sévèrement les propositions radicales de Pietro Supino, lequel ignore le rôle de la SSR. Le président de Tamedia vante en outre les mérites du service public de la BBC qui peut se passer de publicité en se contentant d'une redevance de 250 francs, sans mentionner le fait que celle-ci est perçue sur une population huit fois supérieure à celle de la Suisse. En oubliant aussi que la BBC accepte de la publicité sur son site Internet international. Ce qui est interdit, non sans raison, à la SSR, pour laisser cette nouvelle source de recettes aux médias privés.

## Frontaliers: Perly n'est pas Chiasso

Jacques Guyaz - 01 avril 2015 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/27458>

Les dernières informations de l'Office fédéral de la statistique sur les frontaliers donnent rétrospectivement un singulier éclairage sur le vote du 9 février 2014, en particulier sur le résultat tessinois qui, rappelons-le, a fait à lui seul la différence.

Vu de Suisse romande, le Tessin apparaît souvent comme une *terra incognita* déconcertante. Nous comprenons mal les

motivations profondes des votes tessinois, faute de vivre des situations analogues aux leurs.

La statistique sur les frontaliers nous apprend que dans la région lémanique [10,7%](#) des actifs occupés passent chaque jour la frontière. Il n'en faut pas davantage pour créer quelques exaspérations, soigneusement entretenues par des pyromanes politiques. Au Tessin, les

frontaliers représentent 26,2% des actifs, près de trois fois plus qu'entre Lausanne et Genève.

S'agissant d'une moyenne, la proportion doit être beaucoup plus élevée dans certaines régions, dans le Sottoceneri notamment. La Lombardie voisine est très peuplée, très urbanisée aussi. Milan se situe à 54 kilomètres de Chiasso, et des villes importantes, de plus de 80'000 habitants chacune,